

Les deux frères et la marmite

Il était une fois deux frères : l'un, Ali, était pauvre, l'autre, Omar avait du bien. Le premier n'avait rien à manger ; le riche mangeait et gaspillait.

Le pauvre, pour pouvoir nourrir sa famille, coupait du bois qu'il vendait à la ville.

Un jour, c'était jour de fête ; il n'avait chez lui rien à manger. Il partit couper du bois.

Un jujubier sauvage lui dit :

« Que veux-tu pour m'épargner ? »

— J'ai faim, dit le bûcheron ; donne-moi de quoi manger, sinon je te coupe.

— Prends cette marmite que tu vois là, répondit le jujubier, et garde-la ; elle te nourrira jusqu'à ta mort. Quand tu voudras manger, dis-le-lui ; elle te nourrira. »



Le bûcheron emporta la marmite chez lui, la tourna par terre et lui dit :

« Je veux un bon ragout ! »

Aussitôt la marmite se mit à mijoter.

« Voilà », dit-elle, en faisant apparaître le repas tout prêt.

Le pauvre, qui l'était moins maintenant, en profita pour acheter des habits à ses enfants. Mais une de ses filles, en visite chez son oncle, raconta l'incroyable histoire.

« Il y a chez nous une marmite qui se remplit de nourriture »

Le frère se rendit chez le bûcheron.

« Donne-moi la marmite que tu possèdes pour que je nourrisse mes hôtes.

— Je ne te la donnerai pas, car c'est elle qui fait vivre mes enfants.

— Si tu ne me la donnes pas, je te tue. »

Le bûcheron eut peur. Il donna la marmite à son frère et se mit à pleurer.

« Demeurez en paix, dit-il à ses enfants ; puisque je ne peux subvenir à vos besoins, je m'en vais errer dans le pays. »

Le pauvre homme partit, resta absent pendant trois mois sans revenir à la ville. Lorsque le jour de fête arriva de nouveau, il se rendit à l'endroit où se trouvait

le jujubier sauvage et voulut le frapper de sa hache tranchante.

L'arbre lui dit : « Pourquoi fais-tu cela, n'es-tu pas rassasié ?

— La marmite que tu m'as donnée m'a été prise par mon frère ; je n'ai pas pu l'en empêcher.

— Retourne sur tes pas, lui dit-il, quand tu seras près de la ville, lance ta hache. A l'endroit où elle sera tombée, mets-toi à creuser. Cette fois, tu trouveras un chaudron qui te donnera de la nourriture à profusion. N'hésite pas à partager »
Le bûcheron se rendit au village et à la porte de la mosquée, il lança sa hache et se mit à creuser.

Lorsque les gens sortirent de la prière, ils le virent travailler et tous se mirent à l'aider mais ils ne trouvèrent rien à dégager. Ils lui demandèrent pourquoi il faisait cela. Il leur raconta toute son histoire. Ils lui dirent : « Tu sembles un homme de bien, nous allons voir ton frère et lui faire entendre raison ».

Lorsqu'ils arrivèrent chez le frère, ils le trouvèrent dans le plus grand dénuement, sa femme l'avait quitté et ses amis ne venaient plus le voir car il n'avait plus rien à manger, le chaudron avait aspiré, toutes ses richesses, parce qu'il ne lui était pas destiné. Quand il vit son frère, il lui cria :

« Tout est ta faute, c'est ton chaudron qui m'a ruiné

-Mais pourquoi me l'avoir pris ?

-Parce que je veux tout ce que tu as !

-Pourquoi ?

-Parce que tu es plus heureux que moi. Ta femme et tes enfants t'aiment pour toi et non pour ce que tu leur donnes.

-Il n'appartient qu'à toi de changer les choses. Montre-toi aimable et bienveillant et les gens t'en seront reconnaissants. »

Ce faisant, Ali s'approcha du chaudron : « Je voudrais un ragout géant pour nourrir tous ceux qui m'ont accompagné ainsi que mon frère, ses amis et les voisins. »

Le chaudron se mit à mijoter et il ne s'est plus jamais arrêté. Tout le village et même le voisinage a pu profiter d'un repas chaud quand il le souhaitait.

Ali ne manquait pas à l'occasion de rendre visite au jujubier pour aller l'arroser. Quant à son frère, il renonça à son avidité, épousa une femme qui ne s'intéressait pas à l'argent et bientôt il eut lui aussi des enfants.